

Les problèmes du domaine bâtiment

Auteur: Samoșin Serghei

Cons. ling.: L. Bivol

Le présent article porte sur quelques aspects difficiles à résoudre du domaine de la construction. On propose des mesures d'amélioration de son état actuel.

Dès la naissance de la civilisation humaine, l'homme a eu toujours la manie de la construction de petits abris, ensuite – des temples de glorification. Mais l'admiration de grandioses édifices modernes représente seulement une facette de la médaille, la seconde en étant un ensemble des problèmes sociaux, économiques et scientifiques, concernant le domaine.

La poursuite vers le profit maximal en termes réduits impose la diminution des notions fondamentales comme la durabilité, la sécurité et la qualité des produits. C'est pourquoi je veux analyser les facteurs qui ont un impact négatif sur la qualité de nouveaux édifices.

Premièrement c'est la mauvaise qualification des ouvriers, comme mentionne Ana Popa, expert économique du centre analytique indépendant Expert-Group: „Les cadres qui ont une expérience considérable cherchent un emploi au-delà des frontières de notre République, donc à l'intérieur du pays restent seulement les jeunes étudiants et les immigrés...” [1]. En même temps, la crise économique mondiale force les entrepreneurs à chercher des moyens pour rendre l'état des entreprises moins vulnérable. Ce fait entraîne l'allègement des charges et la dérobade des normes exigeant les dépenses supplémentaires; l'utilisation des matériaux de mauvaise qualité et l'écartement du plan initial.

Comme standards, en Moldavie on utilise le système GOST, dont les normes ont plus de vingt ans. Alors on a commis et on commet trop d'erreurs et imperfections. La plupart des bâtiments ont été construits à l'époque soviétique et aujourd'hui ont besoin des mesures de protection et amélioration [2].

Un autre aspect vulnérable c'est la sécurité des ouvriers. L'Inspection du Travail (Inspekția Muncii) informe que seulement au cours du premier semestre de l'année 2009 a eu lieu 47 accidents, 32 ayant un caractère grave et 15 issus fatales. Quand même, ce domaine est le favori. Vraiment, il y a un grand risque de se mutiler entouré par une multitude des installations en travaillant à une altitude considérable. En plus, l'absence des technologies performantes aggrave la situation.

Quand même il existe des mesures concrètes pour réduire les facteurs de risque. Tout d'abord il faut créer des places de travail pour que les jeunes spécialistes restent en Moldavie. Il est désirable de diminuer l'impact de la crise par la création des projets à longue terme pour les entreprises. Ensuite il faut harmoniser les standards GOST avec ceux européens. De la même façon, il faut introduire des règles efficaces concernant la sécurité personnelle au travail, comme par exemple le *Guide d'Évaluation de la Santé et Sécurité Professionnelle* (OHSAS – Occupational Health and Safety Assessment Series) [3].

En guise de conclusion je veux dire que la sphère du bâtiment en était toujours une essentielle, c'est pourquoi à mon avis il est assez raisonnable à investir du temps, des efforts et d'enthousiasme dans son développement. Alors, c'est à nous, la nouvelle génération des ingénieurs en construction de franchir l'indifférence et agir pour le bien de l'ensemble des maillons de cette énorme chaîne.

Bibliographie:

1. Interview pour la poste de radio *Europa Liberă*, 13.03.2010
2. *Ziarul de Gardă*, nr. 173, 2008, art. „Oamenii stau cu mucegai și rozătoare în casă”, aut. Răilean D., p. 1.
3. *Securitatea și igiena muncii*, nr. 7-8, 2009, art. „Activitatea Inspekției muncii în semestrul I al anului 2009”, pp.14-15.
4. *Securitatea și igiena muncii*, nr. 7-8, 2009, art. „Sisteme de management al sănătății și securității ocupaționale”, IDTOHSAS 18001: 2007, p. 26.